

Trois siècles de chefs-d'œuvre : une Flûte et son Poète

de Bach à Fauré

**Gabriel
FUMET**



CASCABELLE

VEL1644

Trois siècles de chefs-d'œuvre : une Flûte et son Poète

avec Gabriel FUMET (flûte)

Bach :

1. Partita pour flûte seule – Allemande 3'57

Frédéric II de Prusse (1712-1786) : Sonate n° 2 pour flûte 7'57
et basse continue en do mineur (SpiF 190) jouée ici en ré mineur
(clavecin : Georges Rabol)

2. Récitatif 2'59

3. Andante e cantabile 3'47

4. Presto 1'11

Jean-Marie Leclair :

5. Adagio en la mineur du concerto en ut majeur (orgue : Jean Galard) 5'43

Telemann : Sonate en fa mineur (orgue : Jean-Paul Imbert) 10'33

6. Triste 2'21

7. Allegro 4'08

8. Andante 1'56

9. Vivace 2'07

Gluck :

10. Scène des Champs-Élysées de l'opéra Orphée et Eurydice 6'23
(orgue : Jean-Paul Imbert)

Mozart : Sonate pour flûte et clavier en si bémol majeur KV 15 (orgue: Jean-Paul Imbert)	8'12
11. Andante maestoso	5'20
12. Allegro grazioso, en si bémol majeur	2'51
Schubert : Introduction et variations sur le thème de « La Belle Meunière » (piano: Sylvie Dugas)	18'20
13. Introduction	2'48
14. Variation 1	4'23
15. Variation 2	2'09
16. Variation 3	9'00
Donizetti :	
17. Sonate pour flûte et piano (piano: Nathalie Wayser)	6'15
Fauré :	
18. Fantaisie (piano: Érik Berchot)	5'16
Raphaël Fumet :	
19. Intermède romantique (piano : David Berdery)	5'47
Total:	1h 18'28

Signalons que ce CD est composé d'enregistrements divers dont beaucoup sont en *live*, ce qui, parfois, ne leur confère pas une qualité technique de premier ordre. Mais ces enregistrements, dont certains datent d'il y a plus de trente ans, ont été choisis avant tout pour leur présence expressive.

Note that the CD is composed of various recordings, many of which are *live*, and sometimes does not give them first-rate technical quality. But these recordings, some of which date back more than thirty years, were chosen above all for their expressive presence.

TROIS SIÈCLES DE CHEFS-D'ŒUVRE POUR FLÛTE

Bien des compositeurs et parmi les plus célèbres ont écrit pour la flûte. Cet instrument qui vient du fond des âges, parfois sous diverses formes, a toujours drainé un vaste flux poétique et cela à toutes les époques. En ce qui concerne les trois siècles qui nous concernent ici (18, 19 et 20e siècle), il s'agit d'un répertoire très riche principalement au 18e siècle.

L'Allemande de la partita pour flûte seule de **J.-S. Bach** (1685-1750) qui débute cet enregistrement illustre bien la profondeur du propos donné ici à la flûte qui préoccupe encore et maintenant bien des flûtistes...

La sonate du roi **Frédéric II de Prusse** (1712-1786) qui suit, témoigne du génie d'un roi qui jouait lui-même de cet instrument et de façon presque professionnelle si l'on considère le niveau de difficultés des 104 sonates qu'il a écrites lui-même pour cet instrument. À sa cour se réunissaient les plus grands musiciens de son temps dont J.-S. Bach lui-même... En plus de ses dons musicaux, il nous a laissé une trentaine d'ouvrages littéraires de bonne tenue. C'était aussi un stratège militaire hors pair puisque Napoléon lui-même étudia toutes ses campagnes. Ami de Voltaire ce souverain éclairé nous prouve que le génie se pose où il veut, aussi bien dans une humble chaumière que dans un palais royal...

L'Adagio du concerto en ut de **Jean-Marie Leclair** (1697-1764) témoigne de l'invention de la musique française de cette époque où elle jouissait d'un grand prestige, musique maintenant hélas trop méconnue.

Avec la sonate en fa mineur de **G. P. Telemann** (1681-1767), auteur de

plusieurs milliers de compositions, on découvre un véritable joyau d'un musicien inspiré à qui l'on confiait en plus, lors de ses nombreuses tournées de concerts, des missions diplomatiques délicates...

Nous poursuivons avec une sonate d'enfance du grand **Mozart** (1756-1791) composée à l'âge de huit ans qui, tel un jeune arbuste, contient déjà toutes les prémices des futures ramifications de l'arbre géant de son œuvre.

Nous abordons maintenant la période romantique avec *Introduction et variations sur le thème de La Belle Meunière* de **Schubert** (1797-1828). Cette œuvre n'est pas sans rappeler le sublime quatuor *La Jeune Fille et la Mort*. Sa virtuosité fait souvent oublier aux interprètes le climat dramatique du propos : le jeune homme contemple la belle meunière sur l'autre rive de la rivière et en tombe éperdument amoureux. Timide et simple, ne discernant pas le réel du rêve il se voit dépossédé de son amour par un jeune militaire de passage. Il souffre et se jette à l'eau... Cette histoire était très populaire à cette époque où l'on se la racontait avec bien d'autres lors des veillées d'hiver. Schubert y campe ici un merveilleux tableau où se reflète l'eau de la rivière à la fois scintillante et tourmenté dans laquelle s'imprègne la passion du jeune homme... Bref, un chef-d'œuvre tout simplement.

La sonate en la pour flûte et piano de **Gaetano Donizetti** (1797-1848), compositeur prolifique de 75 opéras dont certains chefs-d'œuvre comme *L'Élixir d'amour*, s'ouvre par une sorte de prélude solennel comme pour un petit opéra qui se prolonge dans un allégo d'une verve irrésistible digne à aussi d'un petit opéra bouffe.

La *Fantaisie* de **Gabriel Fauré** (1845-1924) reste toujours une perle dans le répertoire de cette époque. Debussy, grâce à son génial *Prélude à l'Après-midi d'un faune* composé presque à la même époque, avait fait retrouver à la flûte son prestige, à l'égal de celui qu'elle avait au 18e siècle...

Ce programme s'achève par une œuvre insolite presque décalée par rapport à la musique contemporaine: *Intermède romantique* de **Raphaël Fumet** (1898-1979), père du flûtiste du même nom, où l'auteur se laisse guider par ses pulsions romantiques et cela dans une parfaite maîtrise d'écriture qui en renforce encore l'efficacité poétique...

Gabriel FUMET -flûtiste

Etudes musicales au Conservatoire National Supérieur de Paris • 1^{er} Prix de flûte (classe de Gaston Crunelle) • 1^{er} Prix de Musique de chambre (classe de Fernand Oubradous) • Sélectionné pour le cycle de perfectionnement en Musique de chambre • Soliste Concertiste à Radio-France. Concertiste International • Grand Prix de la Fondation de France (Prix Charles Oulmont) • Fondateur de l'Association Musique et Esprit.

Dès le début de sa carrière de concertiste, lors du premier Festival de Corse, en compagnie du pianiste Jean-Bernard Pommier, du violoniste Jean Mouillère, du quatuor Via Nova, de la harpiste Martine Géliot etc, Gabriel Fumet était remarqué par la critique comme «*se plaçant au tout premier rang de l'Ecole française dans cette spécialité, laquelle, on le sait est d'un niveau actuel très élevé*»... (Le Figaro).

Beaucoup plus récemment, le mensuel «Musiquinfo» titrait dans un article lui étant consacré: «*Un poète musicien, doué d'une sensibilité et d'un sens musical hors pair*».

Ses prestations dans la ville de Salzbourg, dont plusieurs récitals au Mozarteum, lui ont valu aussi des critiques particulièrement chaleureuses dans la presse autrichienne qui a souligné d'un côté: «l'admirable force d'expression de son jeu» (Salzburger Nachrichten), de l'autre: «l'extraordinaire tension musicale de ses interprétations» (Ländlicher Raum).

En 2005 il était invité à St-Petersbourg pour un récital de musique française à l'occasion de la création mondiale des *Saisons* pour chœur de son grand-père Dynam-Victor Fumet par l'ensemble vocal Yulia Khutoretskaya en collaboration avec la Toison d'Art. Ces deux concerts ont obtenu un très vif succès. Gabriel FUMET a aussi réalisé un travail remarquable en faisant connaître la musique de son père, Raphaël Fumet (1898-1979) et celle de son grand-père, Dynam-Victor Fumet (1867-1949), deux grands compositeurs. La Compagnie financière Edmond de Rothschild et la Fondation BNP Paribas ont bien voulu l'aider pour quelques enregistrements majeurs.

En dehors de ses activités de concertiste, Gabriel FUMET a publié un livre: «*La Musique du Silence*», retraçant le parcours atypique de ses ancêtres (Editions Delatour). Cet ouvrage, au style incisif et éloquent, a été couronné par l'Académie des Arts, des Lettres et des Sciences du Languedoc.

THREE CENTURIES OF MASTERPIECES FOR THE FLUTE

Many composers and some of the most famous have written for the flute. This instrument which comes from the depths of the ages, sometimes in various forms, has always drawn a vast poetic flow in all eras. Regarding the three centuries that concern us here (18, 19 and 20th centuries), it is mainly a very rich repertoire of the 18th century. The German partita for the solo flute by **J-S Bach** (1685-1750) which begins this recording, well illustrates the depth of the words given here to the flute which still, and now, preoccupies many flautists.

The sonata of King **Frédéric II of Prussia** (1712-1786) that follows, testifies to the genius of a king who himself played this instrument and in an almost professional way - if we consider the level of difficulty of the 104 sonatas he wrote himself - for this instrument. At his court, the greatest musicians of his time gathered, including J-S Bach himself...In addition to his musical gifts, he left us about thirty well-kept literary works. He was also an outstanding military strategist since Napoleon himself studied all his campaigns. A friend of Voltarie, this enlightened sovereign proves to us that genius is posed where it wants - in a humble cottage, as well as in a royal palace...

The Adagio in C Concerto by **Jean-Marie Leclair** (1697-1764) testifies to the invention of French music at that time when it enjoyed great prestige; now too often overlooked.

With the sonata in F minor by **G.P. Telemann** (1681-1767), author of several thousand compositions, we discover a real gem of an inspired

musician to whom we entrusted in addition to his many concert tours, delicate diplomatic missions.

We continue with a childhood sonata by the great **Mozart** (1756-1791) composed at the age of eight which, like a young shrub, already contains all the beginnings of the future branches, that are the giant tree of his work.

We now approach the romantic period with introductions and variations on the theme of *La Belle Meunière* by **Schubert** (1797-1828). This work is reminiscent of the sublime quartet *La Jeune Fille et la Mort*. His virtuosity often makes the performers forget the dramatic climate of the subject: the young man contemplates the beautiful maiden on the other side of the river and falls head over heels in love with her. Shy and simple, not discerning the real from the dream, he finds himself dispossessed of his love by a young soldier passing through. He suffers and jumps into the water... This story was very popular at the time when it was told with many others during winter vigils. Here, Schubert is setting up a marvelous tableau which is reflected in the river, both scintillating and tormenting in which the passion of a young man is imbued... In short, quite simply a masterpiece.

The sonata for flute and piano by **Gaetano Donizetti** (1797-1848), a prolific composer of 75 operas including some works such as *L'Elisir d'Amour*, opens with a sort of solemn prelude as for a small opera, which continues in an allegro of an irresistible verve worthy of a small comic opera.

The *Fantasy* by **Gabriel Fauré** (1845-1924) still remains a pearl in the repertoire of this period. Debussy, thanks to his brilliant *Prelude to the Afternoon of a Faun* composed almost at the same time, had made the flute regain its prestige, equal to that which it had in the 18th century...

This program ends with an unusual work almost out of step with contemporary music: *Intermède Romantique* by **Raphaël Fumet** (1898-1979), father of the flautist of the same name, where the author lets himself be guided by his romantic impulses, a perfect mastery of writing which further reinforces its poetic effectiveness ...

Gabriel FUMET - flutist

Musical studies at the Paris National Conservatory • 1st prize in Flute (with Gaston Crunelle) • 1st prize in Chamber Music (with Fernand Oubradous) • Selected for the Chamber Music Perfection Cycle • Soloist-Concert Artist at Radio-France. International Concert Artist • Grand Prix from the Fondation de France (Charles Oulmont).

From the beginning of his concert career, at the first Corsica Festival with Jean-Bernard Pommier, pianist, Jean Mouillère, violinist, the Via Nova Quartet and Martine Geliot, harpist, Gabriel FUMET was singled out by the critics as *"in the very first ranks of the French school of flute playing, which, as everyone knows, is at a very high level"* (Le Figaro).

More recently, the monthly magazine *"Musiquinfo"* entitled an article about him: *"A musician-poet, with uncommon sensitivity and musical style"*.

His concerts in the city of Salzburg, including several recitals at the Mozarteum, also earned him particularly warm reviews in the Austrian press, which emphasized *“the admirable expressive force in his playing”* (Salzburger Nachrichten), and also *“the extraordinary musical tension in his interpretations”* (Ländlicher Raum).

In March of 2005, Gabriel FUMET was invited to St. Petersburg for a recital of French music, for the world premier of his grandfather’s choral piece, *“Saisons”*. The two concerts, given by the Yulia Khutoretskaya vocal ensemble in collaboration with the Toison d’Art, were particularly successful.

Gabriel FUMET has also accomplished remarkable work in presenting the works of his grandfather, Dynam-Victor Fumet (1867-1949) and his father, Raphael Fumet (1898-1979), both excellent composers. The Edmond de Rothschild financial company and the Fondation Paribas helped him to record several major works on CD. Gabriel FUMET teaches at the Paris International Conservatory where he accepts both amateurs and professionals.

In addition to his career as a soloist, Gabriel Fumet published a book *“The Music of Silence”* describing the atypical course of his ancestors (Delatour Editions). This work, in an incisive and eloquent style, has been awarded by the Languedoc Academy of Arts, Letters and Sciences.

